

DU 20 SEPTEMBRE 2017 AU 8 JANVIER 2018

Le verre *un Moyen Âge inventif*



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval





1. "VERRE, VITRUM..."

Comme bien des mots de notre langue française, verre vient du latin vitrum et de l'ancien français « voirre ». Pense aux nombreux dérivés, comme « vitrail », « vitrage », « vitrier », « vitrine »...

📍 Utilise le plan reproduit à la fin de ce livret pour te repérer dans l'exposition.



Le verre, toute une histoire

Tu vas découvrir une exposition sur le verre. Pas le vert, la couleur, mais le verre dans lequel tu bois, le verre des fenêtres de ta chambre, le verre des vitraux des cathédrales, le verre des lunettes de grand-père...



Le verre, donc, sous toutes ses formes à travers l'histoire, depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au début de la Renaissance.

Pour commencer...

La première étape de ta visite, c'est le film à l'entrée de l'exposition qui t'explique comment se fabrique le verre. Tu peux y voir une belle enluminure (n°2) qui illustre les Voyages de Jean de Mandeville, un explorateur du Moyen Âge. Tu y retrouves tous les métiers de la verrerie.



À toi de jouer !

Sauras-tu retrouver les différents métiers de la verrerie ? Regarde bien l'enluminure et relie les numéros aux bons métiers :

- | | |
|---|---|
| 1 | A <i>Le porteur de sable</i>
livre la matière première à l'atelier |
| 2 | B <i>Le souffleur</i>
souffle dans sa canne |
| 3 | C <i>Le marchand ambulant</i>
vend les objets dans les villes |
| 4 | D <i>L'ouvrier</i>
refroidit les objets à l'aide du pontil |
| 5 | E <i>Le tiseur</i>
alimente le feu, il l'attise |
| 6 | F <i>Le maître de verrerie</i>
contrôle les objets |
| 7 | G <i>Le cueilleur</i>
plonge sa canne dans le creuset |

Réponses : 1A ; 2E ; 3C ; 4D ; 5E ; 6F ; 7G



Devinette

Pour faire du verre, on a besoin d'une matière indispensable. Quel est ce composant ? Regarde bien l'enluminure n°2.



De la brique



Du sable



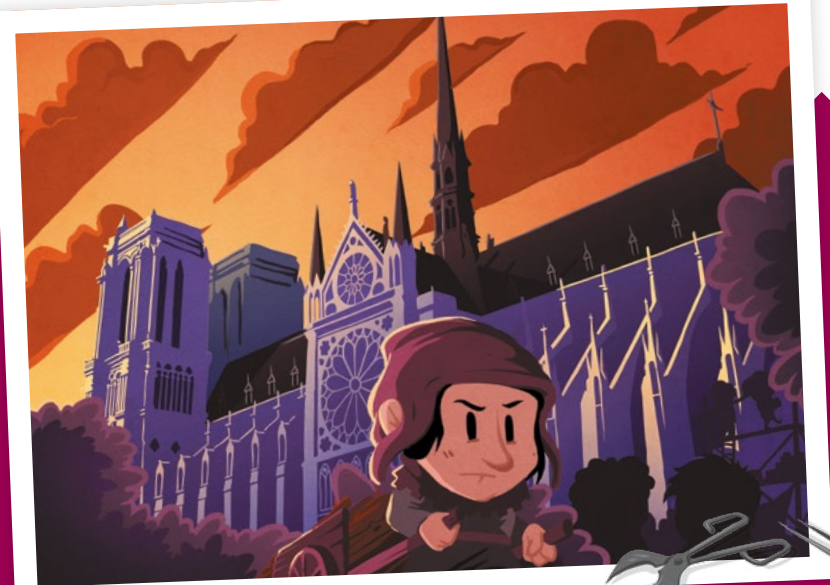
De l'or

Réponse : du sable.

Ton compagnon de voyage

Cuire, souffler, couper, décorer, recuire, que d'étapes pour fabriquer du verre ! Ce travail s'effectue sous la direction du maître de verrerie dans un atelier localisé dans la forêt. Le verre est placé dans des pots (creusets) et chauffé à très haute température. Les couleurs sont peu nombreuses : on trouve du rouge, du bleu (tantôt très clair, comme le « bleu de Chartres », tantôt violacé) du vert, du jaune, du rose pourpre. Le verre est ensuite apporté dans les villes, là où les peintres-verriers travaillent et les acquièrent.

Le maître de verrerie Gombert va te servir de guide tout au long de l'exposition, qui commence par la partie *Vitraux et vitrages*.





1. VITRAUX ET VITRAGES

Dans le royaume, le verre qui va servir à fabriquer les vitraux des églises ou le vitrage des habitations est livré sous la forme de plateaux circulaires. Curieux, n'est-ce pas ?



Les vitraux

Les vitraux se trouvent dans les églises. Ils sont la plupart du temps très colorés et racontent des histoires tirées de la Bible (livre de référence des chrétiens) ou celles des saints. Au Moyen Âge, on utilise du



3 - Le cinquième ange verse sa coupe sur le trône de la bête, Rose de l'Apocalypse, Sainte-Chapelle, fin du XV^e siècle © DR / Sophie Lagabrielle.

verre de couleur, qui est découpé et peint à l'aide de traits de « grisaille » pour les visages, les draperies et les détails ; c'est le plomb qui tient entre eux les morceaux de verre.

Tout en couleurs

La Sainte-Chapelle de Paris fut édifée en un temps record, cinq ans seulement ! Elle est percée de quinze grandes baies, composées au total de 1 113 panneaux de vitraux. Tu pourras les compter, le jour où tu iras la visiter !

Ici, tu as la chance de voir de près quelques-uns de ses vitraux. Observe le verre rouge. Ne le trouves-tu pas étrange ? Il est mélangé à du verre blanc, on dit qu'il est « fouetté ». Les peintres-verriers l'utilisent pour représenter le feu ou le sang.

Au XIII^e siècle de nombreuses cathédrales sont construites. Toutes ferment leurs baies par des vitraux à dominantes rouge et bleu. Les couleurs sont si denses que les intérieurs deviennent très sombres, comme à Chartres.

De tous ces éléments, deux ne rentrent pas dans la composition du verre :

- le sable
- le calcaire
- les cendres
- le poivre

Réponse : le calcaire et le poivre.

4 - Samson et le lion, provenant de la Sainte-Chapelle, baie des Juges, 1243-1248, vitrail, Paris, musée de Cluny © RMN-GP musée de Cluny / Franck Raux



Des moines pas très commodes...

Pourtant, dès le milieu du XII^e siècle, certains ordres religieux, comme les moines cisterciens, s'opposent à ce foisonnement de couleurs et de personnages parce qu'ils trouvent que cela fait « trop riche ». Ils veulent des vitraux blancs et sans image, comme cet exemplaire que tu peux voir ici (n° 5) et qui provient de l'abbaye cistercienne de Notre-Dame de Bonlieu, dans la Creuse. On parle souvent de « verrières en grisaille ».



5 - Panneau de grisaille, abbaye cistercienne de Notre-Dame de Bonlieu, 1232 (?), vitrail Guéret, musée d'Art et d'Archéologie © photo Claude-Olivier Daré

Une rose pour la Sainte-Chapelle

À la fin du XV^e siècle, au temps de Charles VIII, la rose de la chapelle du roi est refaite, elle est dite « flamboyante » parce qu'elle évoque des flammes. Par rapport aux XII^e-XIII^e siècles, le verre est plus fin, les couleurs sont plus transparentes, plus subtiles : les rouges très unis, les jaunes dorés, les verts nombreux. Certains verres sont même rayés, on parle de verres « vénitiens » (n° 3).



Les vitrages

Les verrières incolores des maisons font penser aux verrières des monastères parce qu'elles sont montées avec du plomb. Elles ressemblent un peu aux vitrages des maisons particulières. Pas celles d'aujourd'hui bien sûr, mais celles du Moyen Âge placées en hauteur, en verre incolore pour laisser passer la lumière. On dirait des fenêtres, comme celles de ta chambre, mais le mot « fenêtre » au Moyen Âge désigne simplement un percement dans un mur, la plupart du temps fermé par un volet en bois ou du papier huilé. La fenêtre vitrée ne se développe que très progressivement à partir du XIV^e siècle.

Regarde cette enluminure (n° 6) qui représente l'intérieur d'une pièce. Au fond, tu aperçois le vitrage. Les pièces de verre découpées et assemblées au plomb forment des figures géométriques. Lesquelles ?

- Des carrés
- Des losanges
- Des rectangles



Réponse : des losanges.



2. VERRES DE FORMES ET LEURS USAGES

Dans cette partie de l'exposition, Gombert, le maître de verrerie, te fait découvrir des objets de toutes les formes, il te parle de leurs usages à partir d'enluminures.

Souffler le verre creux

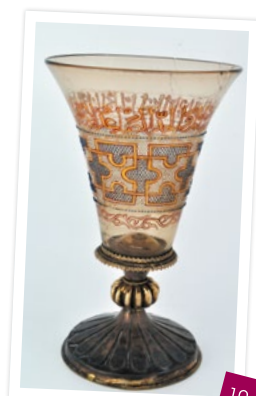
Lorsque le verre a bien été chauffé, le souffleur souffle dans une canne creuse pour créer une bulle puis, tout en continuant à souffler, il lui donne la forme souhaitée. Des outils utilisés par les verriers sont exposés dans une vitrine ; ils proviennent d'une verrerie



du XIV^e siècle (n° 7). Ensuite, tu peux suivre l'évolution des formes des verres à boire. Regarde, certaines formes sont très élaborées, c'est le cas de la corne à boire (n° 8 sur le plan). D'autres formes sont plus simples, comme les gobelets ou l'ampoule à long col (n° 9 sur le plan).

De précieux gobelets

Voici le gobelet dit « verre de Charlemagne » (n°10). Il a été fabriqué en Syrie au XIII^e siècle. Le pied, en cuivre argenté, a été rajouté au XIV^e siècle. Il n'a pas du tout appartenu à Charlemagne, mort en 814, alors pourquoi le surnommer « verre de Charlemagne » ? C'est parce que c'est un objet rare, précieux et luxueux ; certains gobelets sont d'ailleurs conservés dans des étuis pour mieux les protéger.



10 - Verre dit de Charlemagne, ancien trésor de La Madeleine de Châteaudun, Syrie, 1^{er} moitié du XIII^e et XIV^e siècle, Chartres, musée des Beaux-Arts. © musée des Beaux-Arts de Chartres.

Observe bien ces illustrations. Sauras-tu retrouver la bonne réplique du verre de Charlemagne ?



Réponse : C.



Plusieurs objets qui n'existaient pas au Moyen Âge se sont glissés dans cette mallette. Aide l'artisan à les retrouver.

Réponse : la perceuse, le mètre ruban, le tube de colle.



Des pouvoirs magiques ?

Le verre est une matière fascinante, elle est lisse, brillante et précieuse d'où le fait qu'on lui attribue des vertus magiques, pour les vivants mais aussi pour les morts. C'est pourquoi on en trouve souvent dans les tombes.

Suis Gombert, il te conduit à la découverte de pions en verre, retrouvés dans une tombe. Ces pièces, rayées et magnifiquement colorées, étaient utilisées dans un jeu de Viking, le *taff* ou *hnefatafl* (n°11) : l'un des deux joueurs contrôle le roi (la pièce la plus haute), protégé par une petite armée de pions. Et son adversaire, avec sa grande armée de pions, doit l'empêcher de

s'échapper. Ce jeu existe toujours et tu peux même le commander pour Noël, mais les pions ne seront pas aussi anciens !



11 - Pièces de jeu de taff, Birka (Suède), tombe 644, IX^e siècle, verre, Stockholm, Musée historique © The Swedish History Museum, Stockholm / Photo Ola Myrén

Suis Gombert jusqu'à l'île de Birka, en Suède, et trouve l'entrée de la tombe viking où ont été découvertes les pièces de ce jeu.



Réponse : le chemin B.

Le verre c'est sacré !

Les églises sont les premiers clients des maîtres de verrerie et des peintres-verriers. Tu l'as vu déjà avec les vitraux. Gombert te dira aussi qu'elles achètent de nombreux objets en verre : des fioles, des calices, des vases pour contenir les reliques d'un saint (des objets lui ayant appartenu ou des morceaux de son corps)... et des lampes, indispensables pour les célébrations.

En voici un bel exemple : la lampe dite de Girard (n°12) ou celle représentée sur cette enluminure (n°13). Comme tu le vois, la lampe s'accroche ; elle n'a pas de pied.



Mais sais-tu comment les lampes de l'époque fonctionnaient ?

- À l'électricité
- À l'huile
- Au pétrole

Réponse : à l'huile.



Boire entre amis

Pour les particuliers, le verre à boire est rare. Pourtant, à partir du XIII^e-XIV^e siècle, lors de festins ou à la taverne, les hommes aiment boire le vin dans du verre. Ils portent alors l'ampoule directement à leur bouche ou le consomment dans un gobelet. Attention, s'ils cassent le verre du tavernier, il leur faudra payer une amende !



14 - « Scène de beuverie dans une taverne : la gloutonnerie », dans Tractatus de Septem Vitiis, par le Maître du codex Cocharelli, Gênes, 1330-1340, enluminure sur parchemin, Londres, The British Library ©The British Library Board / Leemage

15 - Verre à tige provenant du château de Chenoué, XIV^e siècle, service archéologique de la région Centre-Val de Loire ©RMN-GP / Philippe Fuzeau



Sur la table des princes

Comme le souligne Gombert, le verre désigne à la fois la matière et le récipient dans lequel tu bois... Au XIV^e siècle, les rois ont aimé poser sur leurs tables des verres à haute tige.

Le verre des médecins et des apothicaires

Les médecins et apothicaires sont aussi de bons clients pour les verriers. L'objet en verre indispensable au médecin est l'urinal, utilisé au Moyen Âge. Grâce à la transparence du verre, il permet d'analyser l'urine, c'est-à-dire le pipi du malade, d'observer sa couleur, sa densité... son odeur ! On peut voir parfois devant le cabinet du médecin des patients tenant leur urinal à la main, comme tu l' observes sur cette enluminure du XV^e siècle (n°16). Quant aux apothicaires, ils conservent leurs produits dans des fioles, flacons



16 - Médecin et malades, enluminure par le Maître d'Antoine de Bourgogne. De proportions issues de la miniature d'Angers, vers 1470. Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits © Bibliothèque nationale de France.

Rébus

Aide Gombert à déchiffrer ce rébus et découvre le nom actuel des apothicaires.



ma



Réponse : il s'agit du pharmacien.



3. VERRES PRÉCIEUX ET DE PRÉCISION

Voici la dernière partie de l'exposition consacrée aux perles et pierres de verre, aux émaux, aux miroirs et aux lunettes. Tous ces objets sont fabriqués à partir du matériau que tu commences à bien connaître maintenant : le verre.

Perles et émaux

Au Moyen Âge, le verre est aussi important que les pierres précieuses, il est utilisé dans la bijouterie et l'orfèvrerie. Dans les vitrines devant toi, tu le retrouves sous forme de perles, de pierres de verre ou d'émail. Les colliers (n°17) sont faits en pâte de verre colorée, ils ont été trouvés dans des tombes

mérovingiennes. Le XIII^e siècle correspond à la grande période de l'émail sur cuivre. Regarde l'œuvre n°18, elle représente un Christ. L'émailleur a pris une plaque de métal ; il y a creusé des alvéoles, puis déposé de la poudre de verre de couleur, qu'il a ensuite portée au four pour la faire fondre.



À l'inverse des siècles précédents, le XIV^e siècle recherche la préciosité. Le verre est associé à l'or et à l'argent. Il est traité en transparence. Ces petites plaquettes sont dites d'émail « de plique » parce qu'elles sont appliquées sur un vêtement (n°19).



19 - Plaquettes d'émail de plique, Paris, vers 1300, or cloisonné, émail, coques et translucides, Paris, musée de Cluny © RMN-GP / Jean-Gilles Berizzi

Miroirs

Le verre sert aussi à confectionner des miroirs. Au Moyen Âge, ils sont convexes, c'est-à-dire bombés, voilà pourquoi on les appelle miroirs « en bosse ». C'est un travail très compliqué. Le verrier, comme tu l'as vu au début de l'exposition, souffle le verre en sphère puis détache cette boule. Ensuite, il fait glisser du plomb à l'intérieur de la sphère pour qu'il adhère à la paroi. Le verre est ensuite découpé et inséré dans un cadre.

Cette enluminure (n°20) représente un singe se regardant dans un miroir. Sais-tu pourquoi ? Il s'agit de se moquer de celui, mais surtout de celle, qui se regarde dans un miroir, symbole de coquetterie.

Et puis, comme le rappelle Gombert, le singe est l'un des rares animaux à se reconnaître dans un miroir.



20 - « Singe se peignant et se mirant », Dans Voyages de Jean de Mandeville, Floride, XV^e siècle (avant 1492), enluminure sur parchemin, Amiens, bibliothèque municipale © BnM de la ville de Cluses / photo C. Mollat

Le verre des lunettes

Dans cette vitrine, il y a des lunettes (n°21). Qu'est-ce qui te frappe ? Eh oui, elles n'ont pas de branches ce qui était un peu compliqué à utiliser. Le verre, qui remplace peu à peu le cristal de roche, est inséré dans deux cercles de bois, d'os ou de corne, reliés par un pont rivet. Ainsi, ces lunettes pincement le nez et peuvent se replier et se ranger. Mais elles tiennent en équilibre des plus instables. Rien à voir avec celles que l'on porte aujourd'hui !



21 - Bécicles ou « clouantes », provenant des fouilles du site de la Markiezenhof, alors maison de chanoine, vers 1400, bois, verre, Berg-op-Zoom (Pays-Bas), Het Markiezenhof © Service archéologique municipal de Bergen-op-Zoom

Gombert, pour t'en convaincre, te montre ce tableau de Jérôme Bosch, l'un des grands peintres flamands du XV^e siècle, l'*Escamoteur* (n°22). Le bateleur, une sorte de prestidigitateur, est en train de faire un tour de passe-

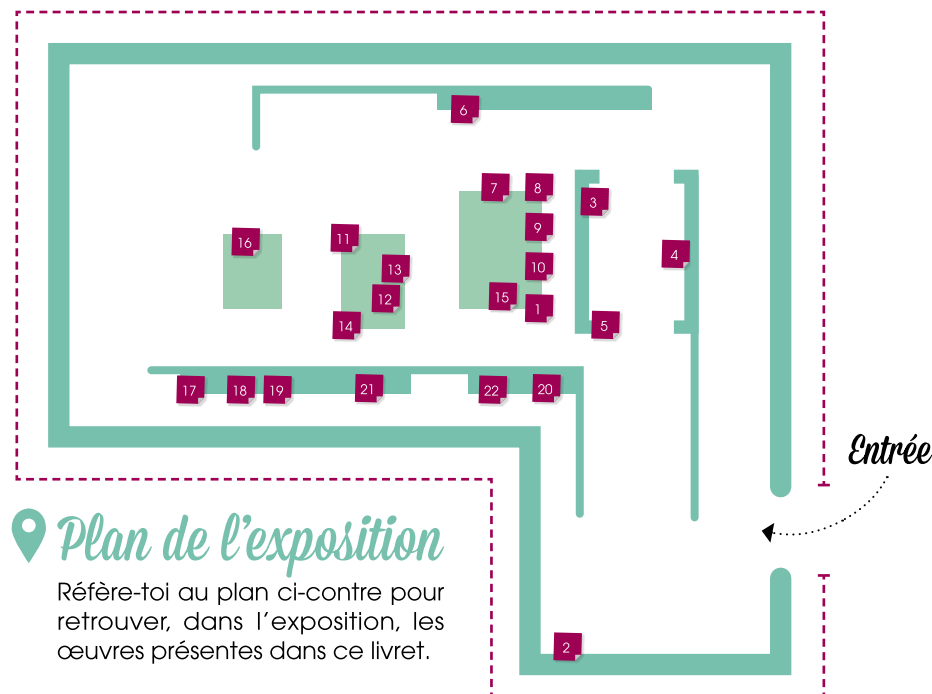
passer devant un public attentif : il va escamoter, c'est-à-dire faire disparaître, une noix placée sur la table. Sur la gauche, un faux moine met la tête en arrière pour éviter que ses lunettes ne tombent.



22 - Jérôme Bosch, L'Escamoteur, Brabant-Septentrional, 1475-1480, huile sur bois, Saint-Germain-en-Laye, musée municipal © Musée municipal, Saint-Germain-en-Laye / photo L. Sully-Jaulmes

Sur ce tableau, que fait réellement le faux moine aux lunettes ?

Réponse : Il vole la bourse



Plan de l'exposition

Réfère-toi au plan ci-contre pour retrouver, dans l'exposition, les œuvres présentes dans ce livret.



Complétez votre collection parmi plus de 100 ouvrages sur :
www.quelehistoire.com

Cluny en famille

Les activités enfants et familles

Des visites et des ateliers sont proposés toute l'année : visites contées et visites thématiques tous les mercredis à 14h30, un programme d'ateliers et de visites tous les jours à 10h30 et à 14h30 pendant les vacances scolaires (zone C).

Découvrez les thermes de Lutèce et l'hôtel des abbés de Cluny, les collections et toute la richesse du monde médiéval. Programme sur www.musee-moyenage.fr, rubrique calendrier.



Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

6, place Paul-Painlevé - 75005 Paris

Contact :

Tél. : 01 53 73 78 00 / 78 16

activites.museedeculuny@culture.gouv.fr

Site internet :

musee-moyenage.fr

rubrique calendrier

Ouverture :

Tous les jours sauf le mardi,
de 9h15 à 17h45.

Tarifs :

8€, réduit 6€

(9€ et 7€ en période d'exposition).

Gratuit pour les moins de 26 ans

et le 1^{er} dimanche du mois.

